

HISTOIRE RACONTEE

L'art à la préhistoire ?

séance 1 et 2

Jusqu'à ce matin là, Lily et son frère Tomy étaient deux enfants comme les autres. Ils allaient à l'école, vivaient avec leurs parents, jouaient avec leurs amis, faisaient des bêtises de temps en temps. Bref... Rien d'extraordinaire !

Rien d'extraordinaire sauf... Aristide, leur oncle ! Les deux enfants adoraient le vieil homme. Il faut dire qu'avec sa barbe blanche, ses airs mystérieux et son éternelle bonne humeur...

Dans le village, on le considérait comme un vieux fou ! Il passait tout son temps dans son immense atelier, seul endroit où les enfants ne pénétraient jamais. Jusqu'à ce matin là....

INCROYABLE ! INIMAGINABLE !!!!!

Quand les deux enfants entrèrent dans l'atelier, ils tombèrent nez à nez avec une pieuvre géante, une pieuvre de bois et de fer. Intrigués, ils s'approchèrent d'une des tentacules. Surprise... un escalier !!!! Ils montèrent quelques marches... Deuxième surprise ! Oncle Aristide !

- Ah enfin ! Vous voilà ! J'ai bien cru que vous ne viendriez jamais !
- Mais tonton, qu'est-ce que c'est ce truc ?
- Une jadisomobile
- Une jadisomobile ?
- Une jadisomobile ! Une machine à remonter le temps, précisa Aristide. Venez avec moi dans la salle des commandes.

Eberlués, les enfants se retrouvèrent devant un tableau géant, composé de dizaines d'écrans. Sur chaque écran était inscrit une date, un événement ou le nom d'un personnage historique.

- Alors prêt pour une petite promenade historique ? demanda Eustache.

Il appuya sur l'écran n°1. Aussitôt, la machine s'ébranla, et ses passagers disparurent soudain de l'atelier.

- Où sommes-nous mon oncle ? demanda Lily une fois que la machine eut cessé de tourbillonner et de vrombir.

Ils se trouvaient près de l'entrée d'une grotte. On entendait une rivière qui coulait à proximité. Aucune habitation, aucune route, aucun poteau électrique ne polluaient le paysage.

- Nous sommes vraiment retournés dans le passé, interrogea Tomy. C'est génial !

- Oui mes enfants, nous sommes dans le sud-ouest de la France, et nous avons fait un bond en arrière de 17000 ans. Le lieu où nous nous trouvons s'appelle à notre époque Lascaux!

- 17000 ans, on va sûrement rencontrer des dinosaures s'inquiéta Lily.

- Non, ma grande, les dinosaures avaient déjà disparu de la surface de la Terre à cette époque. Tu ne risques rien. Nous allons rencontrer des hommes de Cro-Magnon. Regardez en voici!

Les enfants tournèrent aussitôt la tête dans la direction indiquée par l'oncle et aperçurent plusieurs hommes vêtus de peaux, les cheveux longs et portant de lourdes branches se diriger vers l'entrée de la grotte.

- Ils ne sont pas si différents de nous que ça! dit Tomy. Le barbu aux cheveux longs me fait penser au père de mon copain Léo...

- Tu as raison, ils nous ressemblent, ce sont nos ancêtres. Ils appartiennent à la même espèce que nous, expliqua l'oncle Aristide.

- Est-ce qu'ils habitent dans cette grotte? demanda Lily qui avait vu les hommes s'enfoncer et disparaître à l'intérieur.

- Non, leurs feux les auraient asphyxiés. Ils vivent dans des abris construits sous des rochers à l'aide de feuillages, de branches et de peaux. Ils viennent ici pour peindre. On ignore la raison pour laquelle ils font cela. Peut-être simplement pour se détendre comme nous de nos jours ou peut-être leurs dessins ont-ils une signification particulière...

- On peut aller voir leurs peintures demanda Lily.

- Bien sûr, entrons!

L'oncle Aristide n'oubliera jamais les yeux émerveillés de ses neveux découvrant la grande salle des taureaux : des peintures du bas jusqu'au plafond ornaient les parois de la grotte.

- Ouahou! Ils dessinaient super bien! Regarde ce cheval là, ce bison ici et les cerfs là encore! Ils sont super bien faits. Comment ont-ils fait pour peindre sur le plafond ?Ils avaient des échelles? interrogea Tomy.
 - Pour peindre en hauteur, les hommes construisaient des échafaudages avec des troncs d'arbres. Les hommes que nous avons vu rentrer portaient de lourdes branches, sans doute voulaient-ils s'en servir pour peindre un plafond expliqua le vieil homme.
 - Comment faisaient-ils pour peindre. Il n y avait pas de tubes de peinture à l'époque? questionna Lily.
 - Rattrapons nos hommes de Cro-Magnon et tu auras ta réponse. Ils marchèrent dans la grotte et retrouvèrent bientôt les trois artistes à l'œuvre.
 - Regarde, expliqua l'oncle, celui-ci trace les contours du dessin avec un morceau de charbon (du bois brûlé). Il est en train de dessiner un bison. Celui-là prépare les pigments en broyant de la roche rouge. Le dernier mélange les pigments obtenus grâce à de la terre, de la roche ou des végétaux avec un liquide qui permettra d'obtenir de la peinture. Ils utilisent de l'eau, de la salive, du sang ou même de l'urine pour lier leurs pigments...
 - Beurk! C'est dégoûtant! dit Tomy
 - Ce sont des peintures 100% naturelles et écologiques s'amusa le vieil oncle.
 - Oh regardez, le premier commence à peindre!
- Effectivement le premier homme étalait désormais de la peinture ocre à l'intérieur du bison dont il avait tracé le contour. Le second artiste avala une grande rasade de peinture, plaça sa main sur la paroi de la grotte et recracha vivement la peinture en soufflant. Lorsqu'il ôta sa main, celle-ci apparut sur la paroi de la grotte.
- Il s'est servi de sa main comme d'un pochoir s'amusa Tomy.
 - Oui, les hommes préhistoriques avaient compris la technique que nous appelons pochoir. Ils peignaient avec leur mains, avec leurs bouches mais également à l'aide d'instruments : des tampons de feuilles ou de fourrure, des tubes en os...
 - Ils ne faisaient que de la peinture, les hommes préhistoriques interrogea Lily.
 - Non, c'était des artistes aux multiples talents. Ils créaient également des instruments de musique comme des petites flûtes avec des ossements. Ils sculptaient également des statuettes que l'on a nommé des Vénus.
 - Des Vénus! Dis oncle Aristide, peut-on voir ces vénus? demanda Lily.
 - Bien entendu! répondit-il. Retournons à la machine et allons-y.

HISTOIRE RACONTEE

L'art à la préhistoire

séance 3

Nos trois aventuriers avaient pu observer précédemment la façon dont les hommes préhistoriques peignaient sur les parois et avaient été émerveillés par leur habileté. Ils étaient désormais à bord de la jadisomobile pour vivre de nouvelles aventures et faire connaissance avec les vénus préhistoriques.

La jadisomobile s'immobilisa tout à coup et les enfants et l'oncle en descendirent rapidement.

- Oh! s'exclama Lily, on dirait que nous sommes dans un musée!

Ils se trouvaient dans une grande salle envahie par de longs présentoirs en verre dans lesquels se trouvaient des centaines de spécimens de papillons.

- Nous sommes au muséum d'histoire naturelle de Vienne en Autriche. C'est un des plus grands musées autrichiens. Il n'est pas encore ouvert et nous allons en profiter. C'est ici qu'est exposée une des plus célèbres vénus: la vénus de Willendorf, expliqua l'oncle Aristide.

- Où est-elle ? interrogea Tomy.

- Allons la voir, suivez-moi, ordonna l'oncle.

Ils traversèrent plusieurs pièces en ne perdant pas une miette de ce qu'ils voyaient : de magnifiques pierres, des météorites, de nombreuses espèces de plantes et d'insectes..., puis l'oncle s'arrêta et dit:

- Tenez! Voici la Vénus de Willendorf mes enfants!

- Mais elle est toute petite!, s'exclama Lily en s'approchant de la vitrine indiquée par son oncle .

- Oui elle mesure 11 cm expliqua l'oncle. Elle est faite de calcaire. Elle a été retrouvée à Willendorf en 1908.

On pense qu'elle date de 23000 ans.

- Elle n'a pas de vêtement! nota Tomy.

- Les vénus préhistoriques représentaient souvent des corps de femmes nus expliqua l'oncle.

- Elle est bizarre, regarde sa tête et ses jambes sont minuscules par rapport à son ventre! observa Lily.

- On a retrouvé près de 200 statuettes fabriquées au paléolithique et nombre d'entre elles possédaient des proportions comme celle-ci : un buste, des hanches et un abdomen surdéveloppés et des membres inférieurs et une tête sous-développés. Leur taille n'excédait jamais une vingtaine de centimètres, expliqua l'oncle.

- Toutes étaient en calcaire? questionna Lily

- Non, certaines étaient en terre cuite, d'autres en pierre et même en ivoire.

- A quoi servaient ces statuettes? demanda Tomy qui tournait autour de la vitrine dans laquelle la vénus était exposée.

- On l'ignore, expliqua l'oncle. On ne peut faire que des suppositions. On a retrouvé ces vénus dans les restes d'habitation des hommes préhistoriques. Certaines étaient munies d'un trou ou d'un anneau prouvant qu'elles pouvaient être utilisées en tant que pendentif.

- Peut-être que c'était juste pour décorer leurs maisons ou se faire beau, avança Lily.

- Oui, peut-être! dit l'oncle. Certains scientifiques pensent que ces vénus étaient des symboles de fécondité. Elles faisaient l'apologie du corps de la femme enceinte. D'autres pensent que ces statuettes représentaient les membres d'un foyer... Les explications sont nombreuses mais difficiles à prouver.

- Qui a fabriqué cette statuette ? demanda Lily

- Certains scientifiques pensent que ce sont les femmes enceintes elles-mêmes qui se sont ainsi représentées.

Cela expliquerait leur forme étrange. Il n'y avait pas de miroir à l'époque et en se regardant, elle voyait essentiellement leur buste et leur ventre ainsi que leurs hanches. Vu de haut, les jambes paraissent plus courtes. Il en va de même pour la proportion de la tête.

- Ah! oui!, c'est vrai que lorsque l'on s'observe, on a l'impression que nos jambes sont courtes, s'amusa Tomy.

- Oh! le musée va bientôt ouvrir ses portes, dit l'oncle en regardant sa montre. Il nous faut retourner rapidement à la jadisomobile et reprendre notre route.

- Où va-t-on aller cette fois-ci? demanda Tomy

- C'est une surprise mon garçon, tout ce que je peux te dire c'est que nous allons visiter un lieu très célèbre et très mystérieux et qu'il faut que tu révises ton anglais durant le voyage...

HISTOIRE RACONTEE

L'art à la préhistoire

séance 4

La jadisomobile avait quitté le splendide musée autrichien et tourbillonnait dans l'espace temps. Quand elle se posa, nos trois aventuriers en descendirent et humèrent le bon air frais du matin.

- Où sommes-nous ? demanda Tomy

- Et quand sommes-nous ? interrogea Lily

- Nous sommes à notre époque et si vous vous retournez vous apercevrez le site de Stonehenge! Nous sommes au Royaume-Uni d'où la nécessité de travailler ton anglais mon petit Tomy.

- Ouah! It's amazing! C'est immense! J'avais déjà vu des photos de ce lieu mais c'est beaucoup plus impressionnant en vrai! déclara Tomy.

- Ce sont les hommes préhistoriques qui ont bâti ce monument ? interrogea Lily.

- Oui, la construction de ce site date du néolithique (la fin de la préhistoire). Les pierres érigées en cercle sont des menhirs. Lorsqu'elles sont disposées ainsi on parle de cromlech ou "cercle de pierres". Le cercle ainsi composé a un diamètre d'une centaine de mètres.

- Est-ce le seul cromlech qui existe ? demanda Lily

- Non, ma grande, on trouve ces cercles de pierres en Bretagne, au pays Basque, au Portugal mais également au Japon... La particularité de ce site tient au fait qu'il est composé de plusieurs cercles de pierres concentriques.

- Comment faisaient-ils pour ériger ces lourdes pierres ? questionna Tomy.

- Ah! J'attendais que vous me posiez la question. Les hommes du néolithique n'avaient pas d'engins mécaniques pour dresser ces pierres! Une fois taillée, les pierres étaient soulevées grâce à des leviers et posées sur des rondins de bois. On attachait alors des cordes autour des menhirs puis on les tirait en les faisant glisser sur des rondins de bois. A l'endroit où le menhir devait être disposé, les hommes creusaient un trou et faisaient basculer le menhir dans le trou. Ils comblaient alors le trou avec de la terre stabilisant ainsi le menhir.

- Ils étaient ingénieux ces hommes du néolithique, mais pourquoi se donner tant de mal pour dresser ces pierres? A quoi cela servait-il ? demanda Tomy.

- Là encore, on ne peut faire que des suppositions. Il n'y avait pas d'écrits à cette époque et il nous est difficile de bien connaître cette période, expliqua l'oncle Aristide.

- Et quelles sont ces suppositions ? demanda Lily.

- Eh bien on pense que ces cercles de pierres étaient des sanctuaires religieux, des lieux saints où l'on pratiquait des cultes. Pour Stonehenge, on pense également qu'il s'agissait d'un sanctuaire thérapeutique!

- C'est quoi "thérapeutique" ? demanda Tomy

- Cela signifie que les hommes du néolithique venaient peut-être à Stonehenge pour soigner leurs maladies. On pense que les hommes du néolithique prêtaient des vertus guérisseuses aux pierres bleues qui constituent un des cercles du monument.

- Alors, ils venaient ici pour pratiquer leurs religions et pour essayer de guérir, c'est ça ?

- Oui, c'est du moins les hypothèses les plus plausibles, expliqua l'oncle. Mais dis-moi mon garçon, est-ce ton estomac que j'entends gargouiller?

- Oui, désolé, j'ai un peu faim, toutes ces aventures m'ont ouvert l'appétit mon oncle.

- Très bien mes enfants, retournons à bord de la jadisomobile et demandons lui de nous conduire chez le meilleur glacier du Royaume-Uni, qu'en pensez-vous?

- Chouette! c'est parti! Let's go ! s'exclamèrent les deux enfants en chœur.